

Jean Gallais, Une Géographie politique de l'Ethiopie. Le poids de l'État

Battistini René

Annales de géographie, Année 1990, Volume 99, Numéro 553

p. 365 - 366

[Voir l'article en ligne](#)

Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/>). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

Une géographie politique de l'Éthiopie

Le livre de Jean Gallais¹ nous offre une analyse géographique claire, dense, agrémentée de tableaux statistiques et de figures, de ce pays qui est l'un des plus peuplés d'Afrique (plus de 40 millions d'habitants sur 1 223 000 km²) et aussi le plus pauvre (revenu estimé à 110 dollars par habitant). L'Éthiopie est un État surtout montagnard dont la population, rurale à 80 %, est concentrée sur les Hautes Terres de la *woïna dega* (1 500-2 500 m) et de la *dega* (2 500-3 500 m), s'opposant aux basses terres chaudes, moins peuplées, et surtout pastorales, de la *kola*, au-dessous de 1 500 m. La répartition inégale de la population, les caractères de l'agriculture dans les différentes zones altitudinales, le pastoralisme des Borane, Afar et Somali, sont présentés de manière minutieuse, avec parfois à l'appui des analyses de finages, illustrant la grande variété des milieux écologiques et des modes traditionnels d'utilisation de l'espace. Ceci pour nous mener au thème central de l'ouvrage : la gageure politique de la constitution et du maintien, à partir d'Axoum, puis des Hautes Terres du Choa, d'un État monarchique agrandi par conquêtes périphériques, regroupant dans cette « Grande Éthiopie » des éléments disparates sous une administration centralisée. L'une des difficultés, qui illustre bien la variété culturelle, est l'existence de 80 à 100 langues ; l'Amharinia, langue sémitique du Choa, a été imposée comme langue administrative, alors que la majorité de la population utilise des langues koushiques, dont l'Oromo parlé par 11 millions d'individus, les langues nilotiques et omotiques ne concernant que quelques ethnies minoritaires. L'État socialo-marxiste actuel continue la tradition centralisatrice de l'État impérial, ainsi que « l'amharisation », avec en plus une réforme agraire assez sanglante que Jean Gallais analyse en détail. Cette réforme agraire s'accompagne, depuis 1985, d'une « villagisation », qui concernerait 3 millions de familles paysannes en 1988, ayant pour but la destruction de l'habitat dispersé, la collectivisation et un meilleur contrôle idéologique. En général la population fait preuve d'une docilité résignée, étant habituée depuis des générations à subir l'arrogance des fonctionnaires. Cette « villagisation » doit être distinguée des transferts forcés de population du Nord vers le Centre Sud, en relation avec les guérillas du Tigré et du Wollo. Nous assistons donc à une transformation de l'habitat et à un redéploiement géographique de la population, de nature autoritaire, dont le livre de Jean Gallais nous donne des estimations chiffrées. Les derniers chapitres sont consacrés à un bilan du socialisme. Le coût des fermes d'État est prohibitif. La production agricole ne suit pas la démographie : aux handicaps traditionnels, parcellisation extrême, isolement bloquant toute économie d'échange, archaïsme technique malgré l'utilisation de la fumure animale, rareté de l'irrigation, s'ajoutent maintenant le caractère communautaire de l'appropriation, et l'absence d'incitations. A l'autosuffisance céréalière des années 1950 succède un déficit de plus en plus marqué, aggravé par les conditions climatiques, qui exige une aide alimentaire internationale accrue. Mais Mengistu n'a-t-il pas souligné avec force, depuis 1981, que de mauvais résultats économiques ne sont que des incidents de parcours, l'idéologie politique demeurant l'essentiel ? Le conflit de l'Ogaden et la guerre sécessionniste d'Érythrée, dont Jean Gallais analyse les origines et le développement, illustrent la fragilité de l'État centralisé, fragilité dont on connaît bien d'autres exemples, à commencer par celui de l'État maya qui avait eu un peu les mêmes problèmes.

Dans ce livre intelligent et très riche, les géographes trouveront non seulement une documentation statistique récente sur l'Éthiopie regroupée ici de manière commode, mais aussi une source de réflexion sur les problèmes de survie d'un État centralisé du Tiers Monde, et sur les mécanismes idéologiques et socio-économiques d'un socialisme marxiste africain. Bien que le cas éthiopien soit, à bien des égards, original, le lecteur trouvera matière à comparaison avec un certain nombre de pays d'Afrique et d'Asie, où existe une situation parfois assez semblable.

René BATTISTINI

1. Jean Gallais, *Une Géographie politique de l'Éthiopie. Le poids de l'État*, Editions Economica, collection Tiers Monde, 1989, 213 p., 25 tableaux, 20 fig.

Géologie du plus grand gisement de pétrole d'Amérique du Nord

J'ai déjà rendu compte des publications précédentes de l'U.S.G.S. relatives à la Réserve nationale de Pétrole d'Alaska¹, qui occupe la plaine littorale arctique de cet État. Cette nouvelle publication², dans la même collection, est formée de 39 articles, rédigés, au total, par 62 géologues et géophysiciens de l'U.S. Geological Survey. Elle s'adresse avant tout aux spécialistes, mais constitue une excellente illustration de l'énorme machine que nécessitent, de nos jours, les prospections minières. A ce titre, elle mérite, pour le moins, d'être feuilletée par tous ceux qui apprécient l'importance des techniques dans notre civilisation actuelle. Les explorateurs héroïques du début de ce siècle ont pressenti l'existence d'un gisement d'hydrocarbures dans cette région de toundra et de pergélisol, bordée de banquises interdisant la navigation. Le Président Harding, avec une vision de l'avenir trop rare chez les hommes politiques, a décrété, dès 1923, le statut de cette réserve, ce qui mit en branle le processus de levés topographiques et géologiques, effectués à pied, en canot, en traîneau à chiens. Il en résulta, en 1930, une première publication (*U.S.G.S. Bulletin 815*). C'est en 1944 que la Marine américaine lance un premier programme de forages et de prospections géologiques, la longueur totale des perforations ayant atteint 51 590 m. On découvrit alors un gros gisement de pétrole, et deux petits, le gisement de gaz de Barrow, mis en exploitation pour les besoins locaux, et quelques gisements probables. Tout le Nord de l'Alaska est l'objet de cartes géologiques de reconnaissance et de profils de sismique-réflexion et sismique-réfraction. Les résultats en sont consignés dans les *U.S.G.S. Prof. Papers* — 301 à 305 — (1958). La découverte d'huile à Prudhoe Bay en 1968 relance l'exploration, d'autant plus que l'O.P.E.P. décide alors un embargo contre les États-Unis. De gros crédits sont dégagés et en partie alloués à des sociétés d'exploration privée (*Husky Oil*) sous le contrôle du ministère de l'Intérieur et de son bras droit, l'U.S. Geological Survey. Celui-ci est chargé d'étudier, aussi, « the values of, and best uses for, the lands contained in the reserve » (la qualité des terres de la réserve et la meilleure utilisation qu'on peut en faire). C'est